



Etat de la biomasse et de l'eau de surface au Sahel à la mi- saison de l'hivernage 2020

BULLETIN D'INFORMATION



ANALYSE BIOMASSE- SAHEL

Anomalie de biomasse au Sahel : 01 Septembre 2020

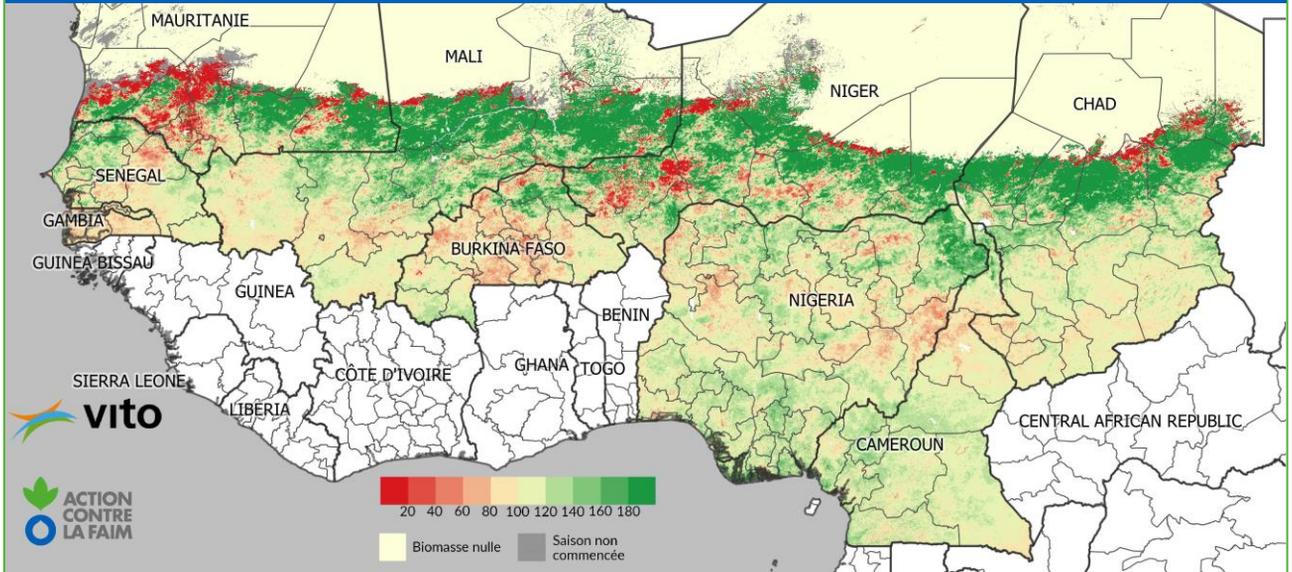
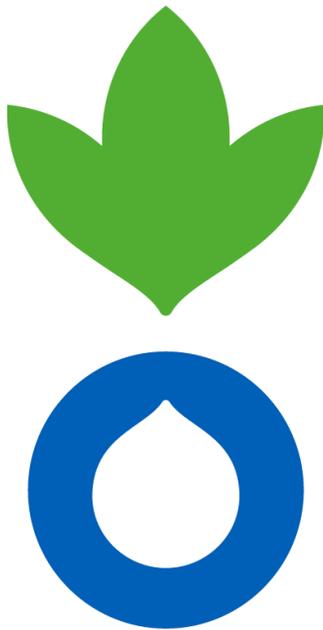


Figure 1: Anomalies de production de biomasse sur l'Afrique de l'Ouest, le Tchad et le Cameroun au 1^{er} septembre 2020.

POINTS CLÉS

- SITUATION DE LA BIOMASSE PLUS OU MOINS FAVORABLE AUX ÉLEVEURS DANS LE SAHEL.
- DÉFICITS IMPORTANTS EN BIOMASSE AU BRAKNA ET À L'OUEST DU HODH EL CHARGUI EN MAURITANIE AINSI QUE PLUSIEURS POCHES DÉFICITAIRES AU NIGER.
- IMPACT ENCORE SENTIS DE LA DIFFICILE SAISON PASTORALE 2019-2020 AVEC RISQUE SANITAIRE ET MORTALITE ELEVÉE POUR LES TROUPEAUX.
- FORTE PRODUCTION DE BIOMASSE DANS LE NORD DU MALI.
- DISPONIBILITÉ NORMALE À EXCÉDENTAIRE DES EAUX DE SURFACE DANS TOUTE LA ZONE PASTORALE DU SAHEL.



Dans l'ensemble, la production de biomasse pour la campagne 2020 s'annonce bonne sur la majorité du Sahel. Les caractéristiques de la saison des pluies sont proches des normales saisonnières et la végétation a poussé de façon régulière. Quelques poches déficitaires en biomasse sont à noter au Brakna et au Hodh Ech Chargui en Mauritanie, au centre, sud et extrême nord du Sahel au Burkina Faso ainsi que dans les régions de Tillabéry, Maradi, le nord de Tahoua, le sud d'Agadez et Zinder au Niger. Quelques poches de déficits de biomasse sont aussi présentes au Nord du Tchad particulièrement dans les régions de Ennedi Est et Ouest.

Bien que la situation paraisse bonne, il ne faut pas oublier que l'hivernage 2019 fut très déficitaire en biomasse partout au Sahel et que les troupeaux et les éleveurs font encore face aux conséquences de ces déficits.

Plus particulièrement, la Mauritanie, le Sénégal et le Nord du Niger ont soufferts de déficits forts de biomasse liés à l'arrivée tardive des pluies. Les éleveurs dans ces zones sont encore en train de se remettre de cette crise. Grâce au démarrage précoce des pluies et à leur régularité, les mares et points d'eau sont assez bien remplis à l'exception de certaines régions au Nord Est du Sénégal ayant subit des pauses sèches.

La façon dont va se poursuivre la saison des pluies sera clé pour garantir les stocks de biomasse pour la saison sèche et la disponibilité des eaux de surface. Si les premières tendances sont globalement positives, la situation pastorale doit faire l'objet de suivi régulier.

Voir les rapports pays sur la surveillance pastorale sur www.sigsahel.info pour plus d'informations
Un ensemble de données interactif est disponible à l'adresse <http://geosahel.info/Viewer.aspx?map=Analyse-Biomasse-Finale#>

Ces données ont été générées par le service terrestre de Copernic, le programme d'observation de la Terre de la Commission Européenne. La recherche qui a mené à la version actuelle du produit a reçu des financements de divers programmes de recherche et de développement technique de la Commission Européenne. Le produit est basé sur les données PROBA-V (©) et SPOT-VEGETATION (©) ESA



ANALYSE BIOMASSE- SAHEL

Les figures ci-dessous présentent les anomalies de production de biomasse au 1er Septembre 2019, exprimées en pourcentage de la moyenne 1998 - 2020. Cette carte fait apparaître les zones excédentaires en vert, les zones déficitaires en rouge et les zones de production normale en jaune. La couleur grise indique les zones où la production moyenne de biomasse n'a pas encore atteint un seuil suffisant permettant de calculer une anomalie fiable. Les profils de production de biomasse au niveau de différentes zones caractéristiques sont présentées à la Figure 2. Dans les régions du Brakna en Mauritanie, de Matam au Sénégal et du Centre-Ouest au Burkina Fao, alors que la saison avait bien débutée, une pause sèche est observée depuis début août affectant la production de biomasse (Figures 2 et 3). La reprise récente des pluies au Sénégal et en Mauritanie devrait améliorer cet effet négatif. Dans les régions de Tillabéry et Diffa au Niger, la production de biomasse atteint les valeurs maximales jamais enregistrées depuis 1998. Ce phénomène est observé dans une moindre mesure dans les régions de Kayes et Tombouctou au Mali. Enfin, dans la région de Adamawa au Nigéria, la production de biomasse est légèrement déficitaire par rapport à la normale.

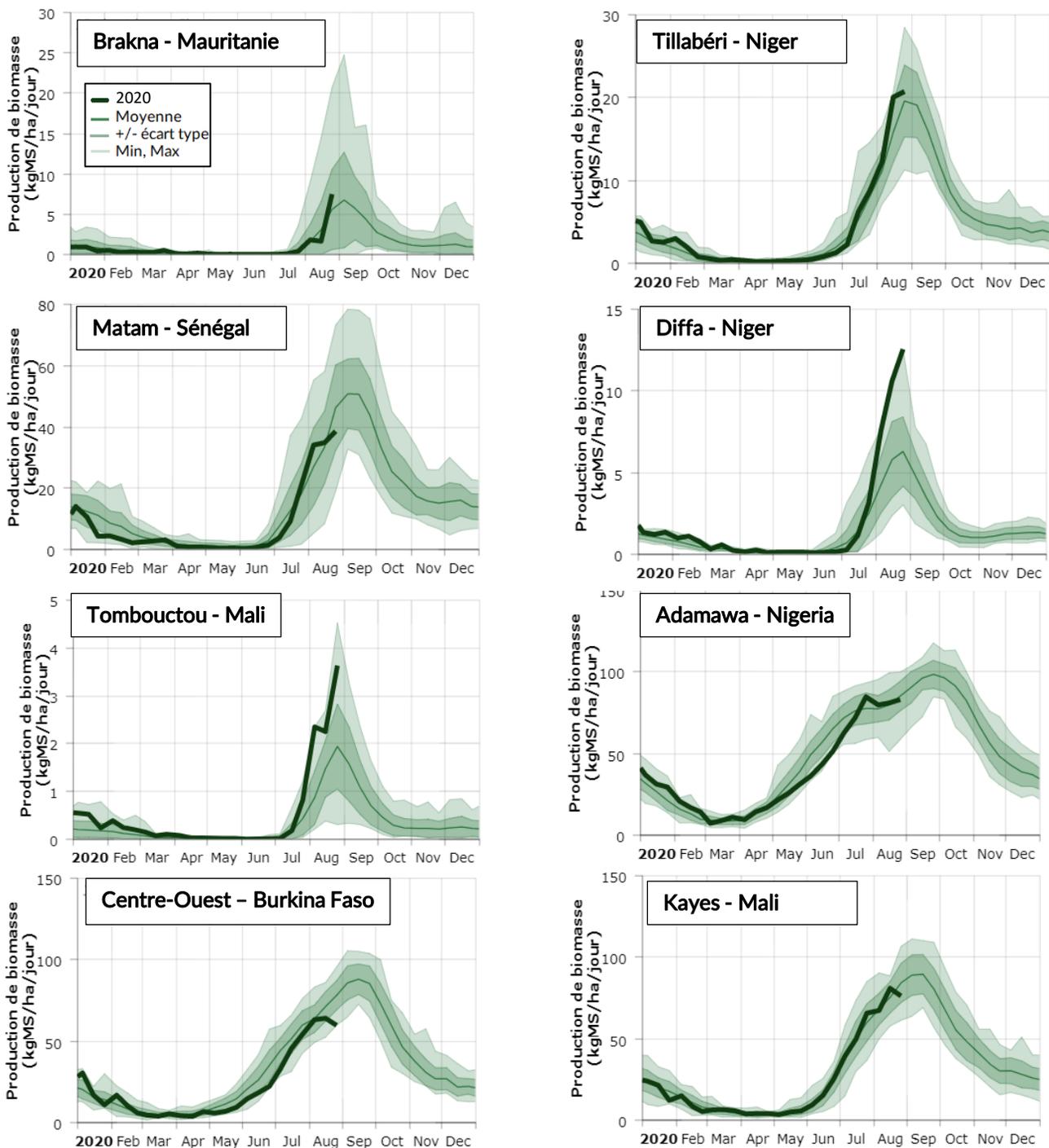


Figure 2: Profils de production instantanée de biomasse au 22 août 2020, pour différentes régions des pays du Sahel, comparés au profil moyen et à sa variation calculée entre 1998 et 2020.

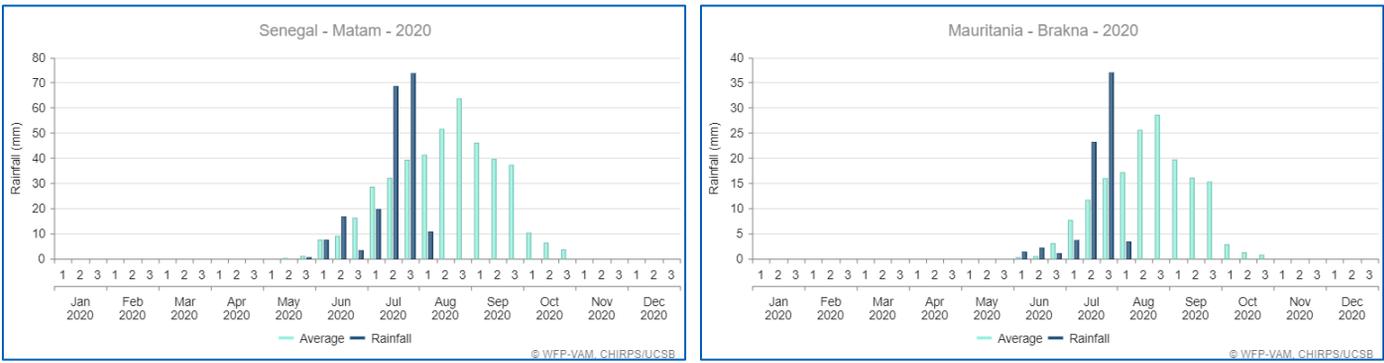


Figure 3: Histogramme des précipitation (Rainfall) durant l'hivernage 2020 comparé à la moyenne (Average) sur les 39 dernières années pour deux régions du Sahel. Ces données sont issues de la plateforme « Seasonal Explorer » du VAM (WFP).

Il est important de noter que les déficits de biomasse déjà observés ces dernières années au Sénégal, en Mauritanie et au Nord du Niger et du Tchad augmentent fortement la vulnérabilité des communautés pastorales et agro-pastorales de ces régions. L'indice de vulnérabilité mesuré à la fin de l'hivernage 2019 mettait déjà en avant la grande vulnérabilité des communautés pastorales en Mauritanie, au Nord du Sénégal, du Niger et du Tchad (Figure 4). L'indice de vulnérabilité est un indicateur récuratif, ce qui signifie que les anomalies des années précédentes sont prises en compte dans l'indice de façon pondérée en donnant une importance plus grande aux années les plus récentes.

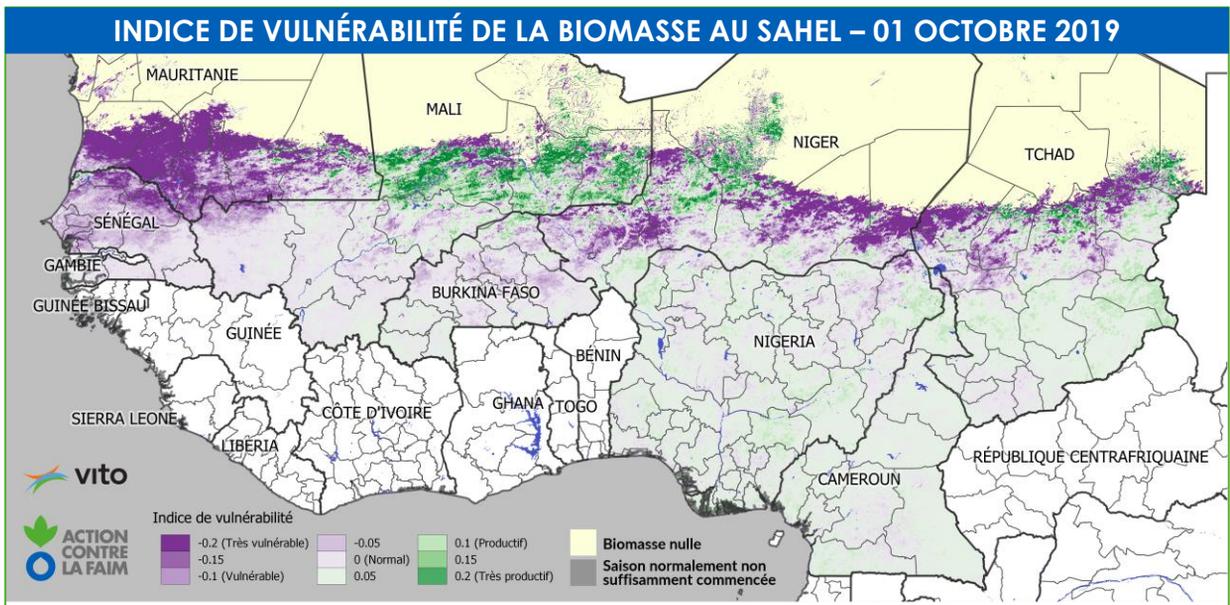


Figure 4 : Indice de vulnérabilité de la biomasse à la fin de l'hivernage 2019 mettant en évidence les zones où des déficits de biomasse sont présents de puis plusieurs années.

SITUATION DES EAUX DE SURFACE

La Figure 5 représente l'anomalie d'accessibilité aux eaux de surface pour la période de avril à aout 2020 exprimée en pourcentage de la moyenne calculée sur la période 1998-2020. La situation d'accessibilité aux eaux de surface est globalement bonne sur la zone pastorale. Elle est même excédentaire (points d'eau et mares mieux remplis que la moyenne des 21 dernières années) en Mauritanie, au Burkina Faso et au Mali. Des poches déficitaires sont observées à l'Est du Sénégal (régions de Matam et Tambacounda) ainsi que de façon disparate au Niger et au Nord du Nigéria. Le Tchad est le pays le plus préoccupant par rapport à l'accessibilité aux eaux de surface notamment dans les régions de Guera et du Moyen Chari.

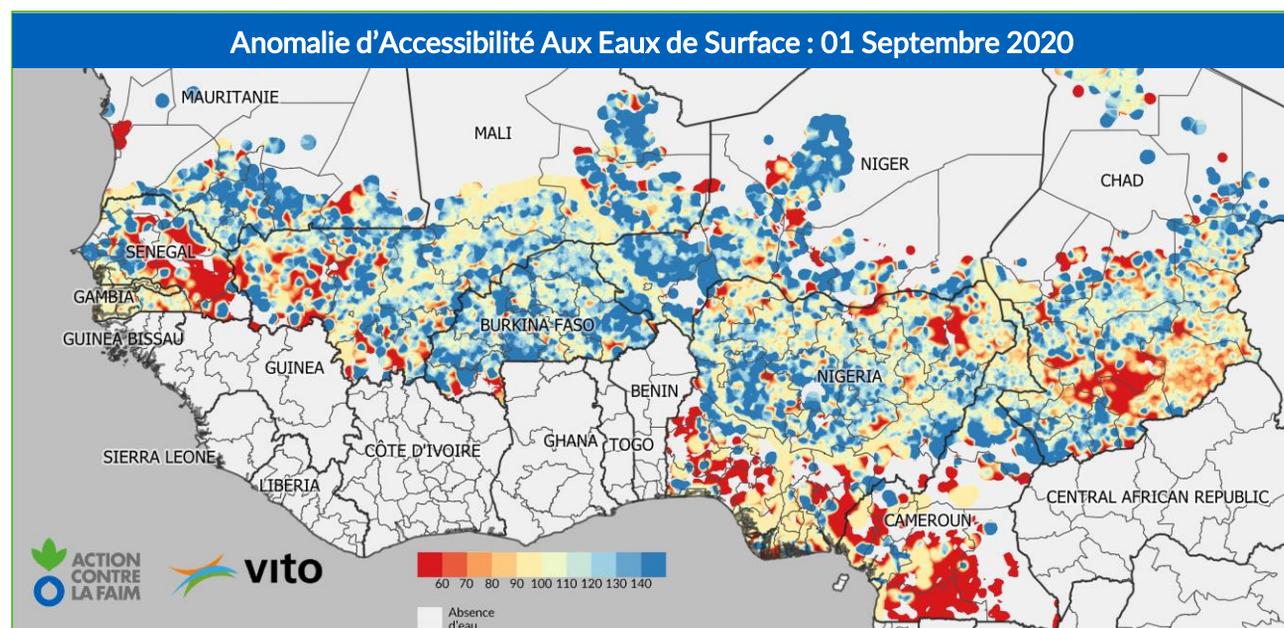


Figure 5 : Anomalies d'accessibilité à l'eau de surface pour les mois d'avril à aout 2020 comparée à la moyenne 1998-2020 de la même période

Les profils de remplissage de deux points d'eau d'intérêt en Mauritanie (les mares de Mbout et d'Aleg) sont présentés à la Figure 6. Le profil de remplissage montre l'évolution de la superficie actuelle occupée par un point d'eau suivi (trait bleu foncé) et comparé à la moyenne et à la variation autour de la moyenne calculées sur la période 1998-2020. En Mauritanie les mares de Mbout et d'Aleg sont à un taux de remplissage largement supérieur à la moyenne.

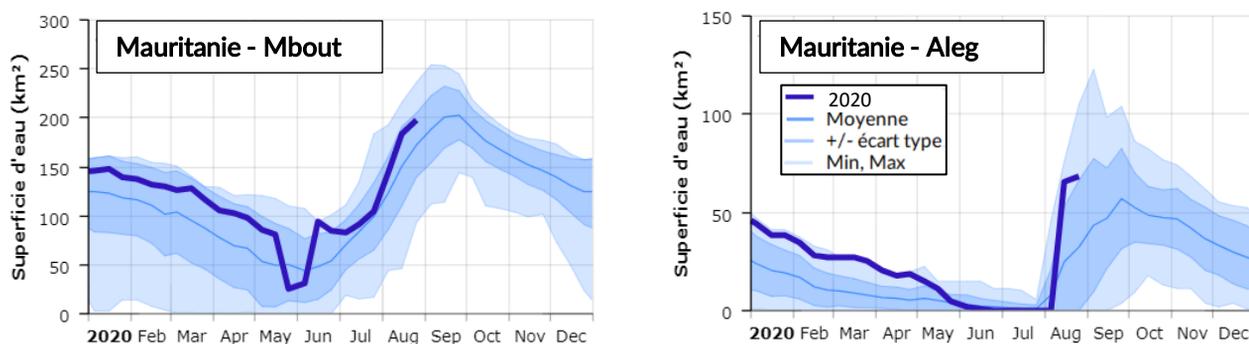


Figure 6 : Profil de remplissage de deux points d'eau d'intérêt pastoral pour l'année 2020 comparé au profil moyen et à sa variation calculée entre 1998 et 2020.

CONCLUSION

Les observations satellitaires de mi-saison sur la disponibilité en biomasse et en eau de surface indiquent une situation globalement favorable dans les zones pastorales du Sahel. La situation reste toutefois préoccupante en Mauritanie, à l'Est du Sénégal et au Nord du Niger où des poches déficitaires en biomasse et en eau de surface sont enregistrées dans des zones ayant déjà subies des déficits importants ces dernières années. Les animaux sont sortis très affaiblis de la soudure pastorale passée et sont donc davantage susceptibles à certaines maladies. Il est encore tôt pour évaluer si la situation globalement favorable actuelle permettra aux troupeaux de récupérer des stress récents. Ainsi dans ces zones, les communautés pastorales sont toujours dans des situations de vulnérabilités aux aléas.

Le système de veille doit donc rester attentif afin de suivre l'évolution de la saison des pluies et la poursuite de la croissance de la végétation.

Informations et contacts :

Marie-Julie LAMBERT : mjlambert@wa.acfspain.org

Zakari Saley BANA : zsaleybana@wa.acfspain.org

Cédric BERNARD : cbernard@wa.acfspain.org

Pour plus d'information, visiter les sites www.sigsahel.info (pour les bulletins) et www.geosahel.info (pour visualiser les cartes et les profils).



Action Contre la Faim – BUREAU RÉGIONAL POUR L'AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE

Ngor-Almadies Lot 13 Bis, Rue NG96 – BP 29621 DAKAR – SÉNÉGAL

Tel : +221 33 820 05 09 ou +221 33 820 05 33

Email : waro@wa.acfspain.org

Internet : <https://www.accioncontraelhambre.org/fr>